

L'hyperplasie compensatrice qui, consécutivement à la splénectomie⁽¹⁾, frappe soit le tissu lymphoïde rénal de l'Anguille, soit l'organe œsophagien du Scyllium, constitue la preuve des corrélations fonctionnelles qui, chez les Ichthyopsidés, unissent la rate et certaines localisations lymphoïdes.

CONTRIBUTION À LA FLORE FOSSILE DES GRÈS ÉOCÈNES DE NOIRMOUTIERS,
PAR M. ED. BONNET.

Signalées dès 1825 par Ami Boué et plus tard par Bertrand-Geslin qui les rapportait au crétacé, les empreintes végétales des grès de Noirmoutiers n'ont été étudiées qu'à une époque relativement récente; c'est seulement en 1881 que M. Grié a pu reconnaître, sur des échantillons recueillis par M. Viaud-Grand-Maraïs, deux espèces : *Sabalites andegavensis* Schimp. et *Araucarites Rogméri* Sap.; assez communes dans les grès éocènes du Mans, et établir ainsi le synchronisme des deux dépôts⁽²⁾.

Toutefois, l'opinion de M. Grié, en ce qui concerne le niveau des grès du Mans, a été combattue par M. Welsch et a donné lieu, entre celui-ci et M. Bigot, à une discussion que l'on trouvera résumée (p. 441) dans la *Notice sur la géologie de la Loire-Inférieure* publiée par MM. Louis et Édouard Bureau (Nantes, 1900).

Quelques empreintes adressées par M. Viaud-Grand-Maraïs à M. le professeur Éd. Bureau me permettent d'ajouter deux ou trois espèces à la flore fossile, encore si peu connue, de Noirmoutiers et de confirmer, en même temps, l'opinion précédemment émise par M. Grié.

J'ai constaté, en effet, parmi ces nouveaux échantillons, l'empreinte d'un fruit de *Nipadites*, genre⁽³⁾ de Palmier fossile spécial à l'éocène; en dehors duquel il n'a jamais été trouvé; l'espèce, moins bien caractérisée que le genre, sur la seule empreinte mise à ma disposition, peut être provisoirement rapportée au *Nipadites Parkinsonis* Bowerb.⁽⁴⁾, dont j'ai, du reste, reconnu une autre empreinte dans les grès de Belleu (Aisne).

⁽¹⁾ Chez le Triton splénectomisé, J. Jolly n'a cependant pas constaté d'hyperplasie de la couche corticale du foie.

⁽²⁾ Cf. CHÉ, Sur la découverte, à Noirmoutiers (Vendée), de la flore éocène à *Sabalites andegavensis* (C. R. Acad. des sc., XCII, p. 759) et *Recherches sur la végétation de l'ouest de la France à l'époque tertiaire, flore des grès éocènes du Mans et d'Angers*.

VIAUD-GRAND-MARAÏS, *Catal. des pl. vasc. de Noirmoutiers*, p. 9.

⁽³⁾ Ce genre étant compris tel que l'a délimité A. B. RENDLE : *Revis. of the gen. Nipadites* (*Journ. Linn. Soc. bot.*, XXX, p. 143).

⁽⁴⁾ BOWERBANK, *Fossil fruits and seeds of the London Clay*, p. 16, tab. IV-V. Rendle, *loc. cit.*, p. 150, tab. VII, fig. B-C.

Avec ce Palmier, M. Viaud-Grand-Marais a recueilli la feuille d'un Laurier qui diffère à peine du *Laurus attemuta* Wat. ⁽¹⁾, des grès éocènes de Belleu, telle du moins que cette forme m'est connue par le type de Watelet conservé dans les collections du Muséum, car il y a lieu de faire remarquer que certaines figures de la *Description des plantes fossiles du Bassin de Paris* ne reproduisent qu'assez imparfaitement les types de l'auteur.

Les feuilles penninerviées, attribuées au genre *Laurus*, ne sont pas rares dans l'éocène, et il est fort probable que les nombreuses espèces décrites répondent à des cas de polymorphisme analogues à ceux que l'on observe sur les espèces aujourd'hui vivantes.

Enfin j'ai encore à signaler, dans le même gisement, un groupe de six *Carpolithes*, rapprochés comme s'ils eussent fait partie d'une grappe; de la dimension d'un noyau de cerise chacun, ils sont ovoïdes un peu comprimés et paraissent avoir été enveloppés d'un péricarpe fibreux dont on retrouve encore quelques traces; on sait que l'on range, sous la dénomination de carpolithes, des fruits et des graines, principalement d'origine tertiaire, dont les affinités sont incertaines; pour cette dernière raison, je n'insisterai pas davantage sur ceux de Noirmoutiers qui sont, en outre, comme la plupart des empreintes du même gisement, d'une conservation fort médiocre.

SUR TROIS ACANTHACÉES DE LA HAUTE-GUINÉE, CULTIVÉES AU MUSÉUM,
PAR M. HENRI HUA.

Vers la fin de décembre dernier, M. Labroix, chef des serres, sachant que je m'étais occupé naguère d'une curieuse Acanthacée due à M. Pobéguin, le *Lepidagathis Pobeguini* Hua ⁽²⁾, me signala l'existence de jeunes plants de cette espèce dans les cultures du Muséum, en même temps qu'il me demandait d'identifier deux autres plantes de la même famille dont l'une venait de fleurir, dont l'autre se préparait à le faire.

Il nous a paru intéressant de présenter à la réunion des Naturalistes du Muséum ces plantes qui sont intéressantes à divers points de vue. M. le professeur Costantin a mis la meilleure grâce à me fournir les matériaux d'études et à autoriser la sortie des exemplaires vivants pour les mettre devant vos yeux.

(1) WATELET, *Descript. des pl. foss. du Bassin de Paris*, p. 187, tab. 52, fig. 3 et 4 (icones pessimæ).

(2) HENRI HUA, une plante problématique de la Haute-Guinée française (*Lepidagathis Pobeguini* nov. sp.). *Bull. de la Soc. bot. de France*, L., p. 576-581, pl. XVIII.